

# L'Etat donne le feu vert

Malgré de nombreux coups d'arrêt ces dernières années, le projet de Ligne Nouvelle Provence Alpes-Côte d'Azur est bien en marche. Le secrétaire d'État aux Transports l'a adoubé hier

C'est une énième confirmation du grand projet ferroviaire vers le désenclavement territorial entre Marseille et la Côte d'Azur.

Après le conseil d'orientation des infrastructures en 2018, la concertation publique de 2019 suivie de son comité de pilotage, c'est au tour du secrétaire d'État auprès de la ministre de la Transition écologique et solidaire, Jean-Baptiste Djebbari, d'approuver les deux phases du chantier dont le devis tutoie les 3,5 milliards d'euros.

Ce sésame du gouvernement, retardé de quelques semaines par la crise sanitaire, ouvre la voie à l'ultime étape du parcours administratif de ce projet impulsé au début des années 2000. Objectif proclamé par le maître d'œuvre SNCF Réseau : « Améliorer les déplacements quotidiens au sein des aires métropolitaines de Marseille-Aix, Toulon, Nice et la Côte d'Azur ».

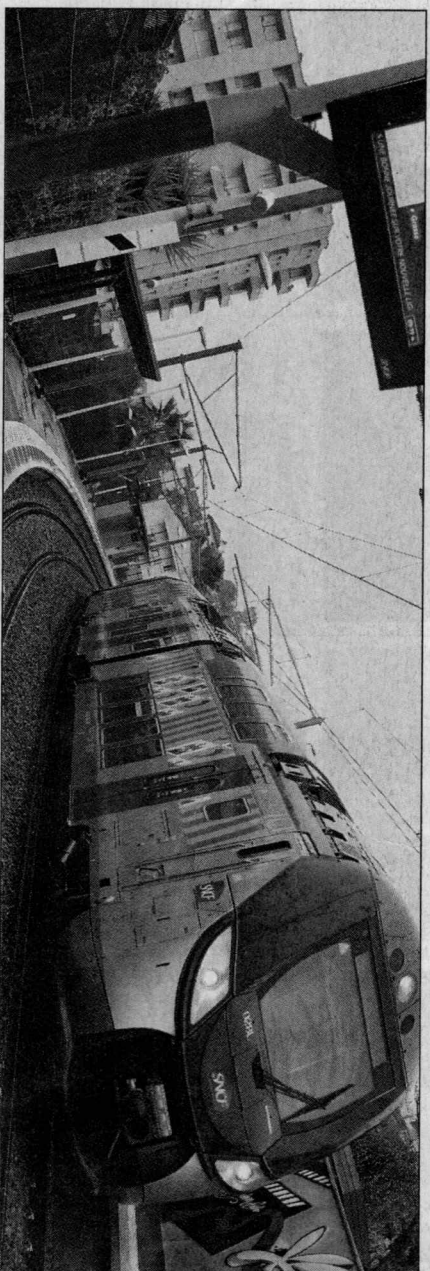
Toutefois, l'amélioration concrète du trafic – on ne peut plus saturé – n'est pas prévue pour demain, mais plutôt entre 2026 et 2030-31, si tout va bien.

Concrètement, le projet comporte quatre étapes ma-

jeures fixées par le comité de pilotage. Sur les deux premières phases ainsi « validées » par l'État, SNCF Réseau dit cibler des objectifs clairs : desserrer la saturation des gares actuelles, améliorer les connexions afin de réduire les temps de trajet, augmenter la fiabilité, la capacité des trains express régionaux (TER) et l'offre de services.

Voici la liste des modernisations attendues dans les Alpes-Maritimes :

- 6 TER (dont des directs) par heure et par sens en heure de pointe entre Cannes et Menton (contre 3,5 aujourd'hui)
  - 2,5 TGV par heure et par sens entre Marseille et Nice (1,5 aujourd'hui)
  - une meilleure bifurcation de Cannes vers Grasse
  - des voies à quai supplémentaires en gares de Cannes-centre, Antibes et Nice-Ville
  - le développement du site de stationnement des trains à Nice Saint-Roch.
- Dans le Var :
- un service de navettes TER omnibus traversant Toulon, avec 4 TER par heure et par sens en heure de pointe (2 vers Hyères aujourd'hui)
  - une liaison directe entre Toulon et la gare de Vitrolles.



Le gouvernement a entériné le nouvel échéancier des travaux de la ligne Nouvelle.

(Photo doc. Var-matin)

## Questions à Philippe Tabarot, vice-président de Région Sud-Paca délégué aux transports

### « Un projet raisonnable »

**Cette annonce gouvernementale était très attendue ?**

Oui, on l'attendait avec impatience. Il s'agit du projet ferroviaire français le plus important du XXI<sup>e</sup> siècle, fruit de la concertation entre élus et citoyens, et qui engage des partenariats importants.

C'est une très bonne nouvelle, surtout après les traumatismes des projets qui ont capoté. On va pouvoir lancer l'enquête publique et la déclaration d'utilité publique, ce qui offre la possibilité de se projeter.

**Des dates ont-elles été fixées ?**

Le maître d'ouvrage SNCF Réseau va mettre en place l'enquête publique en 2021, c'est le délai le plus court. On souhaite l'adoption d'une DUP (déclaration d'utilité publique, Ndlr) en 2022. Avec le début des travaux en 2024, on pourrait voir les premières finalisations en 2026.

**C'est un projet qui fait naître des inquiétudes chez les riverains...**

Ce n'est pas un projet traumatisant, mais un projet raisonnable. On ne parle pas de traverser des vignobles



Photo Eric Ottino

pour gagner un peu de temps, mais de créer de nouvelles lignes ou gares à partir d'un tracé existant pour désaturer et améliorer le train du quotidien avec des dessertes cadencées, fiables et fréquentes. Le train a de l'avenir, notamment dans le cadre de la transition énergétique. Grâce à ce projet garant de l'environnement, on peut réussir à baisser l'impact carbone sur l'un des territoires les plus congestionnés d'Europe. Pour cela, il faut mettre les moyens sur les infrastructures.